EXPOSITIONS, LIVRES, FILMS, FESTIVALS…

par Nadia Hathroubi-Safsaf



THÉÂTRE

TÉMOIGNER DU 17 OCTOBRE

Avec 17 octobre 1961, je me souviens… M'hamed Kaki remet sur scène la mémoire du massacre des Algériens à Paris. Nourrie de récits réels et de témoignages, la pièce mêle histoire intime et mémoire collective pour raconter les travailleurs algériens, les manifestants et leurs descendants. Un théâtre à la fois populaire, politique et poétique, qui fait du souvenir un outil de transmission et de dialogue. Créée en 2021, l'œuvre continue aujourd'hui d'être présentée avec succès au public.

17 OCTOBRE 1961, JE ME SOUVIENS
de M'hamed Kaki, avec Anissa Kaki en voix off, les 23 et 24 octobre à 20 h, Théâtre de la salle des fêtes de Nanterre, 2 rue des Anciennes-Mairies. Tarif : 10 €.



CHEIKHA RIMITTI, LA MAMIE DU RAÏ
de Bochra Fourti et Malék Jerbi, éditions Heya, octobre 2026, 22,90 €.

ENFANTS

CHEIKHA RIMITTI À LIRE ET À ÉCOUTER

La collection jeunesse Heya Stories, consacrée aux grandes figures féminines arabes et amazighes, s'agrandit. Après avoir mis à l'honneur la Tunisienne Tawhida Ben Cheikh, première femme médecin du Maghreb, direction l'Algérie avec Cheikha Rimitti, "la mamie du raï". Une manière de transmettre aux plus jeunes l'histoire de celle qui a porté, durant des décennies, une parole libre et populaire et profondément marqué la musique algérienne. Destiné aux enfants dès 4 ans, cet album de 40 pages, bilingue français-arabe, est illustré par Malék Jerbi. Autre originalité : un QR code permet d'écouter l'histoire en quatre versions audio, en français et en dialectes algérien, tunisien et marocain. Le livre, terminé et prêt à partir à l'impression, fait l'objet d'une campagne de précommandes. Heya Stories entend faire découvrir aux enfants des artistes, scientifiques, militantes et pionnières encore peu présentes dans la littérature jeunesse.

DIASPORA

TOUTE L'ÉNERGIE DE L'ALGÉRIE

Une première édition pour le Smala Festival, qui investira le Comet Arboretum de Nanterre les 31 octobre et 1er novembre. Imaginé par Smala Média, le rendez-vous entend raconter une Algérie vivante, entre patrimoine, transmission, création et entrepreneuriat. Au programme : 45 conférences, masterclasses et rencontres, ainsi qu'une cinquantaine de marques et créateurs algériens. Parmi les premiers invités annoncés, le docteur Nabile Bentaleb abordera les promesses de l'intelligence artificielle en matière de médecine prédictive, Mansour Kara parlera de transmission et d'actions de santé sur le terrain, tandis que Karim Hanni, de Racines d'Algérie, participera à une masterclass. Artisans, chefs, entrepreneurs et artistes compléteront ces deux journées pensées comme un trait d'union entre l'Algérie et sa diaspora.



SMALA FESTIVAL, le 31 octobre et le 1er novembre 2026, Comet Arboretum, 1 place des Papeteries, Nanterre (92). A partir de 10 euros.



Extrait du clip de Lalla Rami, *Aïcha Candyshop*, 2025

EXPO

LE BAL DES OGRESSES QUAND LES MONSTRES RACONTENT LES FEMMES

L'Institut des cultures d'Islam (ICI), à Paris, présente jusqu'au 7 février 2027 *Le bal des Ogresses*, une exposition imaginée par la commissaire Sonia Recasens. Prenant pour point de départ la légende d'Aïcha Kandisha, elle explore les multiples figures d'ogresses qui traversent les imaginaires méditerranéens, des mythologies préislamiques aux contes amazighs et aux légendes mésopotamiennes. Treize artistes femmes, parmi lesquelles Rim Battal, Amina Benbouchta, Kubra Khademi, Nadira Husain, Nil Yalter ou Saodat Ismailova interrogent à travers leurs œuvres la féminité, le corps, la sexualité et la mémoire collective.

LE BAL DES OGRESSES, du 26 septembre 2026 au 7 février 2027, Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon et 56 rue Stephenson, Paris 18e.



Lalla Rami

FESTIVAL

L'ART SANS FRONTIÈRES INVESTIT LA VILLE ROSE

Le festival Origines contrôlées, porté par Tactikollectif, revient à Toulouse pour une 23e édition qui fait dialoguer mémoires de l'immigration et création contemporaine. Coup d'envoi le 8 octobre avec *Ô Blédi ! Ô Toulouse !*, exposition retraçant l'histoire des présences maghrébines dans la ville, de 1944 à 2001, suivie du concert de Tissa, entourée de Charlotte Espieussas et Kamel Hadji. Le 5 octobre, *Les Femmes connaissent la chanson* remettra en lumière les artistes issues des migrations maghrébines, avant un concert de KBIRA. Autre temps fort, le 23 octobre, *Les Héritières, le raï au féminin* rendra hommage à Cheikha Rimitti, avec une conférence musicale animée par le guitariste Nassim Kouti. La programmation accueillera également Rocé, Papet J, Bob Diwan et Farid El Ghoul, un hommage au cinéaste Jean-Pierre Thorn, avant de se conclure autour du cinéma algérien avec notamment Merzak Allouache et le chercheur Nabil Djedouani, le 21 novembre à l'Utopia Borderouge.

ORIGINES CONTRÔLÉES
du 8 octobre au 21 novembre 2026.
Infos : tactikollectif.org